

**Zeitschrift:** Eclogae Geologicae Helvetiae  
**Herausgeber:** Schweizerische Geologische Gesellschaft  
**Band:** 15 (1918-1920)  
**Heft:** 1

**Artikel:** IIe partie, Géophysique  
**Autor:** [s.n.]  
**Kapitel:** Evolution topographique  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-247567>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

atteint (kil. 4.123) est une fissure peu élargie par la corrosion et qui était encombrée de dépôts argileux ; l'eau devait donc y être stagnante. Le second conduit (kil. 4.407) au contraire avait une section large, pouvant aller jusqu'à 5 m<sup>2</sup>, et ses parois portaient des signes évidents d'érosion, qui impliquent de forts courants d'eau ; son profil en long était peu accidenté, tandis que son cours en plan horizontal comportait des sinuosités accusées.

L'on n'a pas trouvé de relation entre des dislocations pré-existantes et les conduits souterrains, qui sont essentiellement le fait de la corrosion. Les observations faites prouvent que beaucoup de cavités ont été subséquemment comblées par des dépôts argileux, les courants actifs ayant cessé d'y passer. Tout indique que le volume des cavités relativement à celui des calcaires reste très petit et la réussite des travaux d'obturation démontre que le massif calcaire est de nature intime imperméable.

En terminant, les auteurs mettent en garde les géologues contre les prédictions trop positives sur les venues d'eau à prévoir pendant la traversée d'une chaîne calcaire.

### *Glaciers.*

Dans le rapport annuel de la commission des glaciers M. ALB. HEIM (22) a malheureusement dû annoncer que, par suite de la mobilisation du personnel intéressé, les mensurations habituelles du glacier du Rhône ont été interrompues en 1914.

M. P.-L. MERCANTON (25) a publié les principaux résultats d'une série d'observations faites en 1914 sur quelques glaciers suisses, qui ont montré que la tendance à la crue qui se manifestait l'année précédente s'étend et s'accentue.

M. A. DE QUERVAIN (26) a rendu compte brièvement de la façon dont ont été organisées en 1914-15 les observations nivométriques dans les Clarides par les soins de la commission glaciologique de Zurich.

### *Evolution topographique.*

Il convient de citer brièvement ici un travail considérable entrepris par M. H. WEGELIN (33) et qui a consisté à rechercher toutes les modifications dans les formes de la surface qu'a subies le territoire du canton de Thurgovie pendant les 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.

Dans le premier chapitre de son exposé l'auteur donne une révision critique de toutes les cartes topographiques élaborées depuis le 17<sup>e</sup> siècle dans le territoire en question. Puis, après un chapitre consacré aux variations des limites politiques du canton, il aborde la question de l'hydrographie, la commençant par une étude du lac de Constance, de ses variations de niveau, du recul de ses berges, surtout sensible dans la région d'Arbon et de Romanshorn sous l'influence des vagues poussées par le vent du N-E, des apports effectués par les affluents et de l'accroissement des deltas. Il parle également des dépôts de tufs, qui se forment en particulier dans les environs de Constance et de Stein.

M. Wegelin fait une étude des cours de la Thur, de la Sitter et de la Murg, de leur régime et des transformations qu'ont subies ces rivières du fait soit de leur évolution naturelle, soit des travaux de régularisation, dont elles ont été l'objet ; puis il fait une révision analogue de tous les cours d'eau secondaires de la Thurgovie. Il signale à cette occasion l'utilisation étendue des cours d'eau qui est faite dans des buts industriels ou agricoles.

Nous trouvons en outre dans cette brochure de nombreux renseignements concernant l'infiltration superficielle, la répartition des cultures et en particulier l'extension des forêts, etc.

### Séismes.

Le rapport sur les tremblements de terre ressentis en Suisse en 1913, rédigé par M. A. DE QUERVAIN (30) a subi un certain retard, à cause de la réorganisation de notre service séismologique et n'a paru qu'en 1915.

Ce rapport nous montre d'abord que M. de Quervain a donner une nouvelle impulsion à l'observation des macroséismes, en s'assurant des correspondants nombreux et bien instruits. Il établit ensuite la liste de 34 séismes constatés dans notre pays en 1913.

D'après cette liste nous pouvons constater d'abord que c'est toujours le territoire des Grisons qui montre la plus grande instabilité avec 13 macroséismes. La séismité a été relativement faible dans cette région pendant les 8 premiers mois de l'année, elle a été la plus forte en décembre avec 9 séismes, dont 3 assez importants.

Le N-E de la Suisse a été affecté par 12 macroséismes, particulièrement fréquents de juillet à septembre. Sur ce nombre 2 ont présenté une aire d'ébranlement considérable, comprenant aussi l'Allemagne du sud.